

EDUQUER DANS UN ENVIRONNEMENT EVANGELIQUE

Journée avec les adjoints diocésains en pastorale

Paris – Lundi 9 mars 2015

Au sein de l'Enseignement catholique, nous trouvons dans beaucoup de projets éducatifs d'établissement la volonté de susciter ou de développer un « **climat évangélique** ». Cette référence n'est pas toujours précisée ni définie. Elle est parfois associée à des valeurs de respect mutuel, de liberté, de confiance, de sens de l'autre et d'ouverture à tous. Le discours reste souvent général. Parfois l'expression « Climat évangélique » fonctionne un peu comme un slogan.

D'où vient l'expression ? Elle est employée dans un texte du Concile Vatican II, la Déclaration sur l'Education chrétienne *Gravissimum educationis*, au numéro 8. Le texte parle des écoles catholiques et dit : « *La présence de l'Eglise dans le domaine scolaire se manifeste à un titre particulier par l'école catholique. Toutes autant que les autres écoles, celle-ci poursuit des fins culturelles et la formation humaine des jeunes. Ce qui lui appartient en propre, c'est de créer pour la communauté scolaire une atmosphère animée d'un esprit évangélique de liberté et de charité, d'aider les adolescents à développer leur personnalité en faisant en même temps croître cette créature nouvelle qu'ils sont devenus par le baptême, et finalement d'ordonner toute la culture humaine à l'annonce du salut de telle sorte que la connaissance graduelle que les élèves acquièrent du monde, de la vie et de l'homme, soit illuminée par la foi.* ».

Le texte du Concile parle d'un *ambitus proprium*. Il s'agit d'un environnement spécifique, original, de l'air que l'on respire, qui est marqué par "un esprit évangélique de liberté et de charité". Cela nous invite à définir ce que nous entendons par « évangélique », par "Evangile".

1) L'Evangile comme invitation à entrer dans une expérience.

Vous le savez, le mot "Evangile" signifie "Bonne nouvelle". Quelle est cette "Bonne nouvelle" que Jésus de Nazareth est venu annoncer ? C'est celle de l'amour miséricordieux de Dieu qui est offert à l'homme, comme puissance de renouvellement, de transformation intérieure, en un mot de salut. Saint Marc résume ainsi la prédication de Jésus : « *Après que Jean eut été livré, Jésus vint en Galilée. Il proclamait l'Evangile de Dieu et disait : "Les temps sont accomplis, le Règne de Dieu s'est approché : convertissez-vous et croyez à l'Evangile"* » (Mc 1, 14-15). Ce Règne, c'est celui de l'amour de Dieu qui rejoint tout homme. Jésus vient dire à chacun : "Tu es aimé, tu es aimé gratuitement; tu es le fils, la fille bien-aimé(e) du Père, laisse-toi aimer. Accueille en toi cet amour et tu feras l'expérience d'une transformation intérieure. Et si tu es aimé, tu es invité à entrer dans cette dynamique d'amour, à aimer comme ton Père t'aime. Tu es invité à aimer".

L'Evangile n'est donc pas la transmission d'un discours, d'un simple savoir, ni la communication de valeurs, c'est l'entrée dans une expérience. Il est important de donner à sentir, à goûter, à vivre, à expérimenter quelque chose de cet amour de Dieu. Il s'agit de se baigner dans une eau vive, même si on en ignore au moins provisoirement la source.

2) L'expérience d'une éducation évangélique.

Une éducation qui est habitée par une expérience évangélique est une éducation qui met en œuvre :

- 1) **l'attention à chaque personne.** Chaque personne est unique aux yeux de Dieu. Il est important d'être attentif à ce qu'est chacun, à ce dont chacun est porteur. Comme dit le prophète Isaïe : « *Tu comptes beaucoup à mes yeux, tu as du prix et je t'aime* » (Is 43, 4). ; « *Vois, je t'ai gravée sur les paumes de mes mains* » (Is. 49, 16). Comme dit Bernadette à Lourdes à propos de la Vierge Marie : « *elle me regardait comme une personne* ». Chaque enfant, chaque jeune, chaque adulte doit sentir qu'il est accueilli, écouté, accompagné personnellement, qu'il a du prix.
- 2) Cette attention implique un **regard d'espérance** sur chacun, qui donne confiance, qui fasse découvrir les potentialités que chacun porte en lui, qui invite à développer ce dont on est porteur. Ce regard d'espérance dans l'éducation, cette attitude de confiance dans l'éducation est puissamment créatrice. Elle permet de combattre une mauvaise image de soi-même (cf. Expérience personnelle et témoignage d'un jeune).
- 3) Dans l'Evangile, Jésus est particulièrement attentif aux pauvres, à ceux qui ont plus de mal à découvrir qu'ils sont aimés par Dieu, tant les conditions concrètes de leur vie semblent contredire cet amour du Père : les pauvres, les malades, les exclus, les lépreux, les possédés, la femme adultère ou la prostituée...Une éducation évangélique est attentive à **donner leur chance à tous** et tout particulièrement à ceux qui partent avec ce qui peut paraître un handicap physique, social ou affectif. Il y a des enfants et des jeunes qui vivent des choses dures !
- 4) Une éducation évangélique veille à aider à **un apprentissage de l'amour de l'autre et des autres.** Dieu qui nous aime nous appelle à aimer : « *Tu aimeras le Seigneur ton Dieu de tout ton cœur, de toute ton âme et de tout ton esprit...Tu aimeras ton prochain comme toi-même* », dit Jésus. C'est là toute la Loi et les Prophètes. L'homme ne se réalise vraiment qu'en vivant son être de fils et de frère, qu'en ressemblant à son Père, en aimant comme lui, en aimant de l'amour dont il est aimé. Cet amour est gratuit, généreux. Il n'est pas de l'ordre du donnant-donnant. Il respecte l'autre. Il accueille l'autre, il apprend à accueillir les autres dans leur différence. Cet amour n'a pas de frontière. Il est ouvert sur l'universel. Il est également invitation à la réconciliation et au pardon. Cet amour ne nous est pas donné au point de départ. Il est quelque chose qui grandit en nous, se développe, s'approfondit. C'est ce qu'on appelle la vie spirituelle ou la vie théologique.
- 5) Un tel amour suppose une réponse libre. Dieu ne nous contraint jamais. Si tu veux, dit Jésus, viens, suis-moi (cf. Ap. 3, 20). Il est important de respecter la liberté de ceux à qui on s'adresse. Cela exclut le non respect des consciences, la séduction ou la manipulation. Mais cette éducation à la liberté appelle également à **l'apprentissage d'une véritable liberté.** Saint Paul nous dit que la véritable

liberté est le fruit d'une libération. Nous sommes « libérés de » afin de devenir « libres pour ». Nous avons à nous libérer de tout ce qui nous replie sur nous (la « chair » selon Saint Paul) : nos désirs de posséder, d'avoir, de pouvoir, de garder jalousement, de défendre à tout prix, nos peurs, notre violence intérieure, nos pulsions, nos préjugés. Libérés, nous devenons alors libres pour aimer vraiment (ce que Paul appelle « l'Esprit ») : « *Mais voici le fruit de l'Esprit : amour, joie, paix, patience, bonté, bienveillance, foi, douceur, maîtrise de soi* » (Gal. 5, 22). Cette libération intérieure appelle don de soi, décentrement par rapport à soi, combat spirituel. Il y a un effort à faire, un engagement à vivre, des choix d'existence à faire (f. Dt 30, 15-16 et 30, 19 : « *Choisis donc la vie* »). Une éducation qui est invitation à entrer dans l'expérience évangélique implique donc cette école de l'amour et cet apprentissage de la liberté.

- 6) Pour qu'un tel apprentissage ait lieu, il est nécessaire que chacun se recueille, se ressaisisse, fasse le point sur lui-même, apprenne à ne pas vivre à la surface de soi, ballotté par ses émotions ou ses intérêts du moment. **L'éducation à l'intériorité** me paraît en ce domaine fondamentale.

3) La dimension communautaire de cette expérience éducative

Ce bain évangélique qui donne à goûter quelque chose de l'Evangile et de l'esprit du Christ ne saurait être le fait du témoignage vécu de quelques personnes seulement. Il doit être une œuvre collective, vécu dans le cadre d'une communauté éducative. Que signifierait le témoignage d'un chef d'établissement, d'un adjoint en pastorale scolaire ou d'un APS si massivement le corps enseignant, le personnel, les personnes de l'OGEC ou les familles étaient habités par de toutes autres valeurs ou un tout autre état d'esprit. Il s'agit là d'un enjeu éducatif majeur. L'esprit évangélique d'un établissement sa joue là.

Nous retrouvons d'ailleurs ici une des caractéristiques majeures de l'Evangile : quand l'Evangile est annoncé, mis en pratique, il suscite une communauté, une aventure collective, la naissance d'une communauté ecclésiale, une solidarité dans le témoignage : on boit ensemble à la source et on témoigne ensemble : « Si tu as soif, viens, toi aussi, et désaltère-toi ».

Les modes d'appartenance à cette communauté évangélique peuvent être divers. Certains n'iront pas forcément jusqu'à la foi explicite ou à l'appartenance active à une vie ecclésiale, mais ils pourront se sentir en affinité avec ces différents éléments d'une expérience évangélique et apporteront une participation active à cette mise en œuvre éducative, ce bain évangélique, cet environnement évangélique dont je parlais plus haut.

4) Une éducation évangélique porte le souci de conduire à la source

Proposer une éducation marquée par l'expérience évangélique implique qu'on puisse nommer la source qui nous fait vivre cette dynamique évangélique : à savoir l'Evangile et la vie que nous offre le Christ. Ceci, bien sûr, dans le respect de la conscience de chacun et de ses convictions personnelles.

Il ne s'agit pas là simplement de mettre un peu d'annonce explicite, de catéchisme, de pastorale dans un coin des programmes ou des activités de l'établissement, mais de

découvrir Celui qui nous aime et vient nous aider à aimer. Nous découvrons en Jésus, qui nous révèle le vrai visage du Père, à quel point nous sommes aimés, et cela est fondamental pour un certain nombre d'enfants, de jeunes et d'adultes aujourd'hui.

Vivre avec le Christ nous donne aussi, grâce à l'Esprit, la force d'aimer. L'Evangile, lu, médité, écouté, mis en pratique est une formidable école de l'amour. L'Eucharistie nous invite à nous donner avec le Christ. Elle est vraiment le creuset du don de soi. Nous découvrons dans ce compagnonnage avec le Christ que ce n'est pas à la force du poignet que nous grandissons en humanité et en sainteté mais que c'est une édification de notre être que nous menons avec la grâce de Dieu.

Plantées dans l'humus évangélique, mises en relation avec l'expérience spirituelle, les valeurs dont nous parlons tant (respect des autres, solidarité, tolérance, sens du service) ne sont plus alors des valeurs abstraites (Paul Ricoeur disait : « Elles risquent d'apparaître comme des fleurs coupées, séparées de leurs racines ») mais les composantes d'une expérience grâce à laquelle un enfant et un jeune apprend à grandir pour vivre sa pleine dimension humaine et spirituelle. Il comprend ce qui motive la référence à ces valeurs et il reçoit la force de les mettre en œuvre.

Inutile de vous dire que si cet environnement évangélique est vraiment proposé dans un établissement, il est un enjeu capital aujourd'hui pour l'Evangélisation. L'Evangélisation ne consiste pas à rajouter un peu de textes évangéliques (avec quelques zestes de célébrations !) à une éducation qui prendrait ses points de repère en dehors d'une véritable référence à l'Evangile. Elle est au contraire cet accueil de la puissance de transformation apportée par le Christ au cœur de l'expérience éducative.

+ Jean-Pierre cardinal RICARD
Archevêque de Bordeaux